© Biodiversity Heritage Library, http://www.biodiversitylibrary.org/; www.zobodat.at

late et parum profunde bisulcata. Thorax coleopteris dimidio fere angustior, lateribus leviter rotundatus, postice tenuiter angustatus, subcordatus, latitudine paulo longior, convexus, confertissime profundeque punctatus, interstitiis sat fortiter rugulosis, medio linea longitutinali ab tertia parte apicem versus laevigata. — Elytra thorace paulo longiora at duplo fere latiora, lateribus leviter rotundata, creberrime et profunde punctata, interstitiis rugulosis. Abdomen elongatulum, apicem versus sensim attenuatum, tenuissime marginatum, auro- vel albido-pubescens, dorso convexum, minus subtiliter crebre punctatum, segmentis singulis basi impressis et subtiliter tricarinatis. — Pedes ferruginei, geniculis parum picescentibus, tarsis abbreviatis.

Remarques synonymiques sur quelques espèces de Coprides. (Col.)

Par Prof. Dr. **Joseph-J.-E. Gillet**, Nivelles.

Au cours de la présente note je relève les critiques adressées par M. C. Felsche (Deutsch. Ent. Zeitschr. 1908, pp. 271—274) à deux de mes travaux précédents; tout en ne partageant pas la manière de voir de mon honorable contradicteur, je tiens cependant à le remercier de l'occasion qu'il me procure d'examiner de plus près les points en litige.

Pour éviter toute confusion, je ferai d'abord remarquer que le *Copris lunaroides* Blanchard in litt., dont il est question ici, est l'espèce d'Abyssinie dont parle Harold in Coleopt. Hefte, V, p. 61. Les exemplaires rapportés par Wilhelm Schimper sont conservés au Museum d'Histoire Naturelle de Paris (Collection du Jardin des Plantes) et j'en possède deux individus (♂ ♀) qui m'ont été généreusement cédés par cette importante institution. J'ajouterai que j'ai sous les yeux les types des espèces citées, de Boheman (Naturhistoriska Riksmuseum de Stockholm), de Wallengren (Museum de Malmö, Suède), de Roth (Staatssammlung de Munich) et de Gerstaecker (Naturhistorisches Museum de Hambourg).

I.

La description et les figures de *Copris cornuger* Sahlberg (1823, Peric. Entomogr., p. 6, pl. 1, figg. 2, 3) [1]) ont été reproduites

[1]) Periculi entomographici, Species Insectorum nundum descriptas proposituri, fasciculus. Auctore Car.-Regin. Sahlberg Hist. Natur.

© Biodiversity Heritage Library, http://www.biodiversitylibrary.org/; www.zobodat.at

par Thon (1829, Entom. Arch., II, 1, p. 14, pl. 2, figg. 2, 3) et par M. Felsche (1908, l. c., p. 272)[1]). Aux caractères signalés pour la femelle il faut ajouter les suivants qui permettent de la distinguer des espèces voisines:

La partie antérieure du lobe médian est lisse comme chez le mâle et subcarénée longitudinalement à la partie médiane; elle présente à la base une cavité transversale peu élevée mais très-profonde, limitée en avant par la fine carène marginale du prothorax; le fond de cette cavité est plus ou moins relevé en son milieu.

Harold a confondu cette espèce avec *C. bellator* Chevrolat (1838, apud Guérin Iconogr. Règne animal, p. 81, pl. 21, fig. 10) décrite de Java, ce qui explique qu'il lui attribue cette dernière localité pour patrie; elle provient en réalité d'Afrique australe où elle semble localisée dans la Colonie du Cap.

A cette espèce il faut reporter le ♂ *major* de *C. lunarioides* Waterhouse (1891, Ann. Mag. Nat. Hist. (6), VII, p. 513) et le ♂ de *C. laticornis* (┼ Boh.) Péringuey (1901, Tr. S. Afr. Phil. Soc., XII, pp. 343, 347). Le ♂ *minor* et la ♀ de M. Waterhouse, ainsi que la ♀ décrite par M. Péringuey appartiennent au *C. lunaroides* Blanch in litt. Ces synonymies ont été vérifiées par M. Arrow sur les exemplaires typiques du British Museum.

Le *Copris laticornis* Boheman (1857, Ins. Caffr., II, p. 226) a été établi sur trois femelles, dont l'une étiquetée „*type*“ est une ♀ de *C. Elphenor* Klug (1855, Monatsber. Berl. Akad., p. 655); la diagnose de Boheman lui est entièrement applicable. Mais le développement qui suit cette diagnose est un mélange de caractères dont certains s'appliquent à *C. lunaroides* Blanch., espèce à laquelle appartiennent en effet les deux autres femelles[2]).

De ce *C. lunaroides* Blanch. in litt., entrevu par divers auteurs, Harold a parfaitement caractérisé le mâle sous le nom de *C. integer* (┼ Reiche), 1869, Coleopt. Hefte, V, p. 61. Sa description est très-explicite:

Professore. Cum tabulis IV aeneis, pp. 1—82. Aboae, Typis Frankellorum 1823.

[1]) Cette dernière transcription est malheureusement émaillée de nombreuses fautes d'impression: ligne 6, il faut lire medio, sulcato, pygidium: lignes 9, 20 et 21, rugulosus au lieu de angulosus; ligne 20, vero au lieu de vera; etc.

[2]) Sous le nom de *C. laticornis* (┼ Boh.), Wallengren a redécrit (1881, Entom. Tidskr. Stockholm, II, p. 20) la ♀ *minor* de *C. Jacchus* Fab. (1775, Syst. Entom., p. 20).

© Biodiversity Heritage Library, http://www.biodiversitylibrary.org/; www.zobodat.at

„. . . *thorace leviter convexo postice laevi, antice granulato; antice bümpresso, lobo medio truncato et quadrituberculato, dentibus mediis approximatis et minutis; . . .*"

ce qui signifie bien, me semble-t-il, que la partie antérieure du thorax, c'est-à-dire la face antérieure du lobe médian, est granulée, que ce lobe médian est quadrituberculé et que les dents moyennes sont petites et rapprochées.

J'ai donné moi-même les caractères de la femelle (1907, Ann. Soc. Ent. Belg., LI, p. 181) et proposé pour cette espèce le nom de *C. fallaciosus.*

Enfin, M. Felsche a redécrit et figuré le mâle (1908, l. c., p. 273) sous le nom de *C. persimilis.* Cette synonymie n'est pas douteuse car, comme je l'ai dit ci-dessus, je possède deux co-types de l'espèce de Harold et M. Felsche a bien voulu me communiquer son *C. persimilis.*

Copris troglodytarum Roth (1851, Wiegm. Arch. Naturg., I, p. 124) a été décrit sur des exemplaires mâles, dont le petit développement a été confondu avec la femelle, et etiqueté comme tel par Roth lui-même. Il n'existe donc pas de véritable ♀-type, mais la femelle de cette espèce, aujourd'hui très-répandue dans les collections, a été décrite antérieurement par Reiche sous le nom de *C. integer*; c'est ce qui résulte à l'évidence de la description de Reiche (1850, Voyage Abyss. Ferret Galin., p. 312)[1]) et des excellentes figures (pl. XIX, figg. 2, 2a) qui la complètent de façon très-heureuse. Au surplus, M. René Oberthür, possesseur actuel du type de *C. integer* Reiche, m'écrit que cette synonymie est incontestable, et que Laferté, Bates, M. van Lansberge et M. Sharp, dans leurs collections respectives, réunissent également les deux espèces sous un même nom.

La même espèce a été redécrite sous le nom de *C. pronus* Gerstaecker (1884, Jahresb. wiss. Anstalt. Hamburgs, I, p. 50) sur deux exemplaires mâles, de grande taille, provenant du Massailand.

Voici donc quelle doit être la nomenclature des espèces précitées :

---

[1]) Je conserve à cet ouvrage la date de 1850 que lui assigne Harold dans le Catalogue de Munich, contrairement à Hagen (Bibliotheca entomologica) qui donne 1849. Les planches, ou du moins certaines d'entre elles, ont été publiées avant le texte, ainsi que cela ressort d'une mention de Guérin (1847, Voyage Lefèvre Abyss., p. 312); si quelque lecteur pouvait m'indiquer les dates exactes, je lui en servais bien reconnaissant.

© Biodiversity Heritage Library, http://www.biodiversitylibrary.org/; www.zobodat.at

1. *Copris corniger* Sahlberg (1823).
   = *lunarioides* Waterhouse (1891) ♂ *major*.
   = *laticornis* (┼ Boh.) Péringuey (1901) ♂.
2. *Copris fallaciosus* Gillet (1907) nom. nov.
   = *integer* (┼ Reiche) Harold (1869).
   = *lunarioides* || Waterhouse (1891) ♂ *minor*, ♀.
   = *laticornis* (┼ Boh.) Péringuey (1901) ♀.
   = *persimilis* Felsche (1908).
   = *lunaroides* Blanchard in litt.
3. *Copris Elphenor* Klug (1855).
   = *laticornis* Boheman (1857).
4. *Copris Jacchus* Fabricius (1775).
   = *laticornis* (┼ Boh.) Wallengren (1881).
5. *Copris integer* Reiche (1850).
   = *troglodytarum* Roth (1851).
   = *pronus* Gerstaecker (1884).

II.

Je profite de l'occasion pour ajouter quelques remarques aux précédentes.

Copris orphanus Guérin (1847, Voyage Lefèvre Abyss., p. 310, pl. 4, figg. 4, 4a), appartient, au témoignage de son auteur, à la même espèce que *C. neptis* Reiche décrit en 1850 (l. c., p. 314) et dont la figure (l. c., pl. 19, fig. 3) avait déjà paru en 1847. Mais l'espèce d'Afrique australe décrite par M. Péringuey (1901, l. c., pl. XXXIII, fig. 9 *seulement*) comme *C. orphanus*, n'est autre que *C. modestus* Boheman (1857, l. c., p. 242) déjà décrit antérieurement sous le nom de *C. evanidus* Klug (1855, l. c., p. 655). La diagnose de Klug indique en effet que le prothorax „überall mit eingedrückten Punkten dicht besetzt" a un lobe médian „durch 3 deutlich wahrnehmbare Höckerchen begrenzt"; or, ces caractères s'appliquent isolément le premier à *C. puncticollis* Boh. (1857, l. c., p. 243) et le second à *C. orphanus* Guérin, ce qui explique que ces espèces aient été parfois confondues avec *C. evanidus* Klug, mais ils se retrouvent simultanément dans le *C. modestus* Boheman, ainsi que tous les autres caractères signalés par Klug.

Copris Victorini Boheman (1857, l. c., p. 234) n'est pas synonyme de *C. caelatus* Fab. (1794, Ent. Syst., IV, p. 435) ainsi que l'indique M. Péringuey dans le Supplément de son Descriptive Catalogue (1908, Tr. S. Afr. Phil. Soc., XIII, p. 629).

© Biodiversity Heritage Library, http://www.biodiversitylibrary.org/; www.zobodat.at

Dans l'espèce de Boheman la corne céphalique, effilée à l'extrémité, est armée d'une dent cunéiforme au milieu de la face postérieure; la face antérieure du lobe médian, très-excavée, a le bord supérieur proéminent, bisinué, légèrement échancré au milieu, et se terminant de part et d'autre en forme de dent subtriangulaire. Chez *C. caelatus*, au contraire, la corne céphalique est un peu renflée au bout et la dent postérieure est plus près de la base; le lobe médian, à face antérieure plane, est surmonté de quatre tubercules subégaux; la ponctuation du prothorax est aussi plus rugueuse et les stries des élytres plus profondes. J'ai fait observer naguère (1908, Mém. Soc. Ent. Belg., XVI, p. 72) que la femelle de *C. caelatus* Fab. a été décrite par Boheman sous le nom de *C. contractus*.

Quant à la description de *C. Victorini* (+ Boh.) Péringuey (1901, l. c., pp. 344, 354, pl. XXXIII, fig. 8) elle s'applique à *C. Ritsemae* Harold (1875, Coleopt. Hefte, p. 137) dont je possède un exemplaire mâle. Chez celui-ci la corne céphalique un peu renflée à l'extrémité, est armée de deux dents droites et aiguës, à la face postérieure à peu de distance de la base; le prothorax est conformé comme chez *C. Victorini* Boheman, mais le lobe médian est moins concave par devant et les deux dents qui limitent en dehors les excavations sublatérales sont plus minces et plus divergentes; les élytres sont moins mats et leurs interstries visiblement convexes.

Enfin, je réunis en une seule espèce *C. Amyntor* Klug (1855, l. c., p. 655) et *C. confusus* Boheman (1857, l. c., p. 240) après examen minutieux des types de Boheman et d'un exemplaire mâle (ex coll. Felsche) comparé à ceux de Klug (Königl. Zoolog. Museum Berlin).

En résumé :

6. *Copris orphanus* Guérin (1847).
   = *neptis* Reiche (1850).
7. *Copris evanidus* Klug (1855).
   = *modestus* Boheman (1857).
   = *orphanus* (+ Guérin) Péringuey (1901).
8. *Copris caelatus* Fabricius (1794).
   = *contractus* Boheman (1857).
9. *Copris Victorini* Boheman (1857).
10. *Copris Ritsemae* Harold (1875).
    = *Victorini* (+ Boh.) Péringuey (1901).

© Biodiversity Heritage Library, http://www.biodiversitylibrary.org/; www.zobodat.at

11. *Copris Amyntor* Klug (1855).
= *confusus* Boheman (1857).

III.

L'identité de *Heliocopris tyrannus* Thomson (1850, Arch. entomol., II, p. 51, pl. 2, fig. 1) et de *H. Sturleri* Harold (1879, Coleopt. Hefte, XVI, p. 225) ne peut être mise en doute; elle a été établie sur le type même de Thomson conservé par M. R. Oberthür dans la Collection Mniszech.

Quant au texte de Harold, que M. Felsche se rappelle vaguement (1908, l. c., p. 274), je le copie textuellement des Coleopt. Hefte, XVI, p. 39:

„. . . *Copris tyrannus* Thoms. nach Beschreibung und Abbildung durchaus kein *Heliocopris* ist, wie Gerstaecker im Jahresberichte und nach ihm der Münchener Katalog angibt, sondern derselbe gehört zu *Catharsius* und steht jedenfalls dem Bohemanschen *heros* ziemlich nahe."

il ne prouve rien, si ce n'est que Harold affirme sans un mot d'explication que le type de Thomson est un *Catharsius* et que probablement il ne l'a jamais vu, car il base son affirmation sur la description et la figure, sans même faire la moindre allusion à la Collection Mniszech.

IV.

Les caractères que j'assigne au genre *Atrichius* (1907, Ann. Soc. Entom. Belg., LI, p. 282) sont propres à *A. Eridanus* Olivier et aux formes voisines que j'ai décrites (l. c., pp. 283, 284) sous les noms de *A. sculptus* et *A. cristatus*, mais ne s'appliquent pas aux autres espèces groupées par Hope dans son genre *Holocephalus* (1838, Entom. mag., V, p. 323); ce genre nouveau ne fait donc pas double emploi avec celui de Hope. Mais j'ai perdu de vue que *Eridanus* Oliv. est précisément le „type" du genre de Hope, de sorte que le nom *Holocephalus* a la priorité et doit être appliqué au nouveau genre, quitte à grouper les autres *Holocephalus* (sens de Hope) sous un nom nouveau si on juge la chose nécessaire.

Atrichius sculptus Gillet a été décrit sur deux exemplaires mâles de Bahia (Brésil) faisant partie, l'un de la collection du Musée de Bruxelles, l'autre de ma collection; un troisième exemplaire, également de Bahia, se trouve au British Museum ainsi que me l'apprend M. Arrow. Cette espèce présente dans sa carène céphalique les caractères que Harold attribuait à la femelle de *Eridanus* et que j'ai rappelés dans l'article indiqué ci-

© Biodiversity Heritage Library, http://www.biodiversitylibrary.org/; www.zobodat.at

dessus (1907, l. c., p. 282 en note et p. 289 errata). De *A. cristatus* (? sp. dist.) je ne connais toujours que l'exemplaire du Musée de Gênes, que j'ai décrit.

Il y a donc lieu de retoucher comme suit la nomenclature:

Genus *Holocephalus* Hope (Gillet emend.) (1838).
= *Atrichius* Gillet (1907).

Ein neuer *Mesoptilius* Imh. et Labr. (Col. Curc.)

Von **P. Pape**, Friedenau bei Berlin.

(Mit 1 Figur im Text.)

Unter einigen Curculioniden von Columbien erhielt ich einen neuen *Mesoptilius*. Die Diagnose von Imhoff (Imh. et Labr., Gen. Curc. II, 1851, Nr. 24) stimmt; nur die Stellung, welche ihm Lacordaire in seinem System (Gen. Col. VI, 1863, p. 538) auf Grund der Fühlerbildung eines von ihm untersuchten Exemplars gegeben hat, und die Bemerkung in seiner Diagnose: „Elytres laissant le pygidium à découvert" (l. c. p. 563) liefsen mich zuerst zweifeln. In der Beschreibung von Imhoff fehlt diese Bestimmung, und ich vermute nach dem Vergleich der Abbildung der genannten Autoren, dafs Lacordaire ein etwas dürftiges Exemplar vorgelegen hat. Zum mindesten wäre seine Abbildung, wenn meine Vermutung nicht zutrifft, recht mangelhaft; denn von einem unbedeckten Pygidium ist ebenso bei ihm wie bei I. et L. nichts zu erkennen.

Mesoptilius Helleri n. sp.

M. apicali similis, ater, capite rostroque circum oculos, duabus lineis thoracis, 4 lineis singulorum elytrorum, totius pectoris lateribus rufo-testaceo squamosis; rostro cylindrico, leviter curvato, dense aciculato; antennis pennatis, scapo subnudo subfracto clavatoque; thorace antice constricto, in medio carinato; elytris punctato-striatis, interstitiis 2, 4, 6 elevatis; scutello nigro in medio sulcato; omnibus femoribus dentatis; tibiis anticis distaliter dentibus 2 curvatis acutis ornatis. — Long. 10 mm.

Columbia (Villa Elvira), Westcordilleren. 1800 m.

Zu Ehren des Herrn Prof. Dr. K. M. Heller (Dresden) benannt.

Die Grundfarbe des Käfers ist schwarz, aufserdem ist er um die Augen herum, an allen Seitenstücken der Brust, auf den 2

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: Deutsche Entomologische Zeitschrift (Berliner Entomologische Zeitschrift und Deutsche Entomologische Zeitschrift in Vereinigung)

Jahr/Year: 1909

Band/Volume: 1909

Autor(en)/Author(s): Gillet J.J.E.

Artikel/Article: Remarques synonymiques sur quelques especes de Coprides. (Col.) 297-303